

ICIR-99-52-1
PROS. EX H. P103/137C
TENDREH SH 1-7-2002
PW 46: CHRETIEN

P103/137C

0137f

En tous les cas l'opération française continue d'autant plus qu'elle s'est rendue à KIBUYE et un reportage de Radio France Internationale nous parlait d'une commune où 50 personnes avaient ...

Et la personne qui confirmait cela déclarait que si les *Inyenzi-Inkotanyi* venaient en attaquant, on les attaquerait aussi. Les Français ont l'air un peu décontenancés par cette mobilisation générale. Qu'ils n'oublient pas que 50 personnes sur 600, cela fait à peu près un peu moins d'un dixième, c'est à dire 9%. Cela fait aussi à peu près une bonne partie du pourcentage de la population tutsie qui devait se trouver dans la ville selon... dans cette commune selon les statistiques nationales puisqu'on compte un maximum de 9% aux dernières statistiques. Qu'ils n'oublient pas que le FPR avait infiltré toutes les zones dans tout le pays et toutes les zones où il pourrait se trouver des complices, des personnes qui pourraient les héberger, qui pourraient servir de base de repli, qui pourraient leur attribuer des endroits où ils peuvent cacher leur matériel, ...où ils peuvent se cacher eux-mêmes. 50 personnes sur 600, cela représente à peu près la proportion des personnes qui auraient aidé le FPR. Et c'est vrai! Cela représente aussi la proportion des membres tutsis d'une commune, à peu près. Mais de là à dire qu'on a tué tous les Tutsis, on ne l'a pas dit. De là à dire qu'on a tué tous les membres du FPR, ce n'est pas vrai non plus. La population était tellement furieuse qu'elle a probablement tué toute personne qu'elle soupçonnait être proche du FPR, favorable et qui aurait donc pu nuire à la majorité de la population. Robespierre, en France, n'en avait-il pas fait autant? Un suspect était quelqu'un de condamné. (Georges Ruggiu, RTLM, 30 juin 1994)